

L'écho des Services

Sommaire :

- > **Edito du Président**
- > **Communication du Directeur Général**
- > **Actualité des Services**
- > **Actions et projets associatifs**



En ces temps difficiles, mes vœux de bonne et heureuse année seront d'autant plus chaleureux. Je sais combien vos journées peuvent être rudes et vos préoccupations lourdes. Même si vous faites le plus beau métier du monde, celui de proté-

ger nos enfants, vous pouvez avoir le sentiments que bien des choses restent à faire... Soyez donc assurés du soutien sans faille que je vous apporte, avec tous les Administrateurs de l'Association ainsi que le Directeur Général et son équipe. C'est pourquoi je serai particulièrement attentif aux remarques et propositions que

vous pourriez faire au Projet associatif en cours d'élaboration, qui sera présenté à l'Assemblée Générale du 21 juin 2017
Bonne année à vous tous et à vos proches.

Bernard Landouzy
Président de l'Association
Olga SPITZER

LE NOUVEAU PROJET ASSOCIATIF

En 2017, notre Association entreprend d'écrire son Projet Associatif. Non qu'il n'existât rien. Olga Spitzer a des valeurs, une histoire, une Charte. Elle a développé des actions, une expertise et un savoir-faire reconnus. Mais, en ces temps perturbés, où le sens de l'action est mis à rude épreuve, il était primordial que l'Association prenne le temps de redéfinir ses fondamentaux, interroge ses propres valeurs et puissent entrer ainsi dans une

réelle démarche prospective.

L'Association Olga Spitzer ce sont les hommes et les femmes qui la composent : les salariés, les administrateurs bénévoles. Ce sont aussi les 12 000 mineurs et leurs familles, pris en charge annuellement par l'ensemble de nos Etablissements et Services. Il est donc important que le Projet Associatif soit écrit à plusieurs mains, en s'appuyant sur toutes les parties prenantes.

Ce projet doit donner le sens de l'intervention associative, et permettre de construire l'action de demain. C'est l'esprit, le fil rouge de l'Association.

L'élaboration du Projet Associatif est un moment important où toutes les forces vives peuvent se retrouver pour tracer les orientations stratégiques qui feront vivre les valeurs portées par l'Association pour les 5 années à venir.

Pour mener à bien ce projet, un Comité de pilotage a été mis en place. Il a priorisé cinq thématiques développées par cinq groupes de travail :

- ◆ Lisibilité.
- ◆ Transversalité.
- ◆ Relations avec les jeunes, les familles, les partenaires, voire l'ouverture au bénévolat.
- ◆ Formation.
- ◆ Développement et nouvelles missions.

Les comptes rendus, riches de propositions et d'axes d'évolution, soulignent les savoir-faire existants au sein de l'Association. Chacun d'entre nous doit rester impliqué et mobilisé. Toutes vos contributions permettront au Projet Associatif, présenté à l'Assemblée générale du 21 juin 2017, d'être un réel outil prospectif et stratégique.

L'année écoulée s'attache également à valoriser l'orientation médico-sociale de notre Association, en veillant à développer l'offre de soin, et ce malgré la raréfaction des médecins psychiatres.

Parallèlement engagée dans une procédure CEPOM avec l'ARS, et ce pour nos CMPP, ITEP, SESSAD et CAFS, nous entendons bien conserver nos moyens existants avec le souci de proposer des évolutions adaptées à nos publics et toujours ancrées dans nos territoires. Renforcer nos partenariats reste le maître mot de cette réussite.

S'agissant des créations de Service, saluons l'ouverture de la Maison des Liens Familiaux (MDLF) dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, répondant ainsi à la demande de Mme Dominique VERSINI, Adjointe au Maire de Paris, chargée de la protection de l'enfance. Veillant à l'amélioration continue de l'accueil de nos publics et du personnel, ainsi le transfert du Siège et de la Direction générale au 9 Cour des Petites Ecuries, à Paris, réunit enfin l'équipe au complet, donnant également à tous les Etablissements et Services la possibilité de profiter d'une salle de réunion de plus de 60 places.

Nous rappelons que la Direction générale procède à l'étude sur le patrimoine immobilier de l'Association, dans le but d'améliorer les conditions de travail de nos personnels et rendre plus confortable l'accueil des jeunes et de leurs familles. C'est notamment le cas d'une recherche active pour le SESSAD, et l'accord obtenu par les tutelles pour lancer la réhabilitation du SSE de Nanterre. Enfin nous accueillons à la Direction générale Mme Estelle DELMAS-FAVODON, en charge de la Qualité et du Développement.

L'effort et la mobilisation de toutes nos équipes nous confortent dans nos choix et nos orientations éducatives et thérapeutiques, soutenus que nous sommes par notre Président, Monsieur Bernard LANDOUZY, et l'ensemble de nos Administrateurs.

Meilleurs vœux à toutes et à tous.

Jean-Etienne Liotard
Directeur Général

Dans ce numéro :

Actions et projets associatifs

«Tournai Inter ITEP – Wintzenhaim » David BOURSIN, Chef de Service à l'ITEP « Le Petit Sénart »	2
« Le Parcours d'Accueil et d'Accompagnement Soutenu (PAAS) à l'AEMO Pôle Flandre » Equipe PAAS	3
« Atelier théâtre et chorale de l'ITEP Le Petit Sénart » Cristian PERROT, Enseignant Julien MONTECCHIO, Educateur	4
« Séjour familles en AEMO – SSE 94 » Bégnine, Valérie, Alexandre et Nathalie	4
« Tapis narratifs et journée à la mer – SSE 94 » Natacha LE MOUËL, Educatrice spécialisée Elise MOINARD, Assistante sociale	5
« Projet de classe numérique au Service d'Accueil de Jour Educatif – ITEP Le Petit Sénart » Joel BROUSSE, Educateur technique	5
« La Factory du Petit Sénart » Exposition « Faire bouger les lignes	6

Tournoi inter ITEP—Juin 2016—Wintzenhaim

Ce week-end du 3, 4 et 5 juin 2016, l'ITEP du Petit Sénart a participé au premier tournoi national Inter ITEP de Football à WINTZENHEIM dans le Haut-Rhin. 17 jeunes sont partis accompagnés de 4 éducateurs pour une manifestation inédite. Deux équipes regroupant des enfants de différents services de l'institution, une équipe d'enfants évoluant principalement dans un club du secteur, et une équipe regroupant des amoureux de ce sport, acteurs ou non dans des clubs, se sont vues proposer d'aller se confronter à d'autres enfants, qui comme eux, partagent cette passion mais aussi certaines difficultés concomitantes à leur place en ITEP. Les inondations, les pluies, la rareté de l'essence... autant d'éléments qui auraient pu faire que le contexte de départ soit des plus délicats. Mais, après un parcours sans encombre, quel bel accueil quand on connaît les besoins de ces jeunes d'évacuer tensions, angoisses, frustrations, débordement d'énergie, du fait de la contenance nécessaire dans un minibus qui induit la réduction de son espace personnel et bien souvent une forme d'intrusion insupportable. Après un ou deux bretzels, une bonne baignade,



un peu de soleil, l'installation... quelques échanges et jeux apaisant les mœurs, direction un petit restaurant pour partager le dîner en toute convivialité. La nuit passée, le jour J est arrivé. Les jeunes rentrent peu à peu dans la compétition, la pression et le sérieux de



chacun s'invitent alors. La compétition débute sur les chaqueaux de roues, les équipes enchaînent les rencontres. Chacune d'elle prend peu à peu la mesure de l'événement et du « possible » à condition de partager ensemble la même ferveur. Solidarité, confiance les uns envers les autres, donner pour l'autre plus que pour soi.

Après le pique-nique, un petit repos ne fait de mal à personne !!! On ne perçoit pas les éducateurs mais au milieu des 200 enfants et adolescents participants, il est certain que ce temps de calme n'est négligeable pour personne. Les matchs se prolongeant sur l'après-midi, la réussite perdurant, les deux équipes se qualifient pour les demi-finales et doivent se confronter, malheureusement. Cruel dilemme pour un entraîneur en devenir ! On retiendra qu'une aventure humaine peut s'opérer, quelles que soient les difficultés, à condition de croire en la capacité de tous à se dépasser, que narcissiquement on peut valoriser un potentiel, parfois inconnu de soi-même, favoriser l'émergence du meilleur de soi et que chacun s'accepte et se respecte tel qu'il est. Des mots ont su les unir et



les images parlent d'elles-mêmes. Il est vrai que le challenge était ambitieux. Au regard d'un grand nombre de facteurs, les perspectives de ce séjour pouvaient parfois être sources d'un soupçon d'inquiétude quant à son évolution, que la cohésion d'un groupe à la montée dans un bus (là où beaucoup persistent parfois de longs mois sans réussir à constituer une forme de cohésion) restait ambitieuse, mais une volonté de partager un instant hors des murs, hors des confrontations régulières du quotidien dans l'institution, hors des contextes de vie dans lesquels ils évoluent a su montrer qu'autour d'un média et une passion tous ont su s'unir pour œuvrer ensemble. Nous regretterons simplement que dans ce dernier affrontement les deux équipes ne se soient pas opposées en finale, mais la fête fut belle, les enfants, solidaires et mobilisés ensemble sur les notions de respect, d'acceptation des différences et de plaisir partagé, ont su se dépasser. Félicitations à tous et toutes (éducateurs, accompagnateurs, enfants) et une petite histoire dit que celui qui gagne doit organiser l'année suivante : à bonne entendre, à l'année prochaine....

David BOURSIN
Chef de Service

Hommage à Anne-Lise BOE BLIN (1966-2016)

Anne-Lise BOE BLIN, Psychologue clinicienne du Service Social de l'Enfance des Hauts-de-Seine, nous a quittés à notre grande tristesse, le 5 juillet 2016, après une âpre et courageuse lutte contre la maladie. Elle venait de fêter ses 50 ans.

Anne-Lise est entrée dans l'Association, la fleur au fusil et toute jeune professionnelle, un beau jour de 1991, avec la mission de promouvoir et développer la fonction institutionnelle du psychologue en milieu ouvert. Elle fut la deuxième clinicienne recrutée par le Service et fut bien pionnière dans ce travail, qu'elle a mené pendant 25 ans.

Elle a marqué de son empreinte les équipes avec lesquelles elle a travaillé, par ses compétences et ses qualités humaines, son sens clinique, sa capacité d'écoute des enfants et des familles. Tout en tenant le fil rouge de la protection de l'enfant, elle a su soutenir les travailleurs sociaux par son intelligence, son engagement et sa légèreté.

Ses deux consœurs de l'époque, du premier trio clinicien, se souviennent fort bien de la personne d'Anne-Lise et de sa contribution au métier. Avec nous, elles lui ont récemment fait leurs adieux.

Ce dont tous se souviennent chez Anne-Lise, c'est son optimisme, son sourire, sa générosité - à la ville comme sur la scène du travail. Elle a ainsi marqué bon nombre de professionnels, anciens et moins, qui renvoient ici leurs vœux vers une famille qu'elle a quittée trop tôt, et leurs remerciements profonds à Anne-Lise, pour être passée parmi nous.

Les salariés du SSE 92



Responsable de Publication, Jean-Etienne Liotard, Directeur Général

Le Parcours d'Accueil et d'Accompagnement Soutenu (PAAS) à l'AEMO Pôle Flandre

Le Parcours d'Accueil et d'Accompagnement Soutenu (PAAS) est un dispositif interne au service de Milieu Ouvert parisien à destination d'adolescents âgés de 12 à 18 ans bénéficiant d'une mesure d'AEMO.

Cet espace a pour objectif d'offrir aux mineurs un accompagnement éducatif soutenu et individualisé, par le biais d'actions individuelles et collectives, en complémentarité du travail familial mené par le référent de l'AEMO.

L'intervention du PAAS, menée par quatre travailleurs sociaux, s'articule autour de deux modalités, sur quinze jours : une participation à un groupe de pairs et un entretien individuel avec deux travailleurs sociaux. Des accompagnements vers des services extérieurs peuvent être menés afin de soutenir l'adolescent dans son projet.

Le dispositif PAAS se centre sur une relation éducative qui se crée et se développe sur le partage d'expériences communes. Si, à ce jour, les supports restent des médias utilisés dans le cadre des groupes du mercredi ou des sorties à la journée, une réelle demande de la part des jeunes existe pour transposer ce lien sur des séjours où ils peuvent expérimenter le quotidien. Au sein du dispositif PAAS mis en place au pôle Flandre depuis 2011, nous avons organisé un mini séjour à la base de loisirs de Cergy-Pontoise pour les adolescents pris en charge dans ce cadre.

Le séjour éducatif d'avril 2014 au Futuroscope avait permis la

lors des groupes du mercredi, ainsi que les échanges entre eux. De plus, ce séjour a été un support important à la relation éducative entre les travailleurs sociaux et les jeunes. Ce partage d'expérience de «vivre ensemble» a créé une dynamique qui a perduré au sein du groupe pendant de nombreux mois et a permis d'ancrer les participants de ce séjour dans le groupe PAAS. La confiance ainsi créée a permis de porter plus loin les projets individuels de chacun dans les mois qui ont suivis. Par ailleurs, ces deux jours de partage au quotidien ont été



sources d'observations riches pour l'accompagnement éducatif de ces mineurs. Depuis le retour du Futuroscope, les adolescents nous ont régulièrement sollicités afin qu'un autre séjour puisse avoir lieu. Comme en 2014, le choix d'un départ, comprenant une nuit, se situe dans un processus d'ouverture progressive vers des espaces extérieurs et inconnus. Nous avons opté pour le site de la base de loisirs de Cergy-Pontoise, qui permet de laisser une certaine autonomie aux jeunes tout en offrant un cadre sécurisant. Nous avons convié l'intégralité des jeunes inscrits au sein du dispositif PAAS ayant déjà participé à au moins un groupe avant le départ en séjour, soit quinze jeunes. Après un travail de lien avec les référents des mesures éducatives, et afin notamment de travailler la question d'un départ auprès du mineur et de ses parents, huit jeunes ont finalement participé à ce séjour. Le séjour s'est déroulé pendant la première semaine des vacances d'avril 2016. Nous avons prévu un programme sur deux jours et une nuit en pension complète dans le gîte proposé par la base de loisirs. Le temps a été scindé en trois demi-journées d'activités sportives. Le premier jour, deux activités sont proposées : « accrobranche » et « Benji Ejection » (sorte de propulsion dans les airs où les participants sont maintenus par des élastiques), pour les plus courageux. Le lendemain, nous avons fait du tir à l'arc et une course d'orientation. A l'issue de la première journée, nous avons dîné au gîte, puis la soirée s'est organisée autour de jeux de société et d'échanges au sein du groupe. Pour le couchage, les jeunes étaient répartis par chambre de deux (non mixte) et ont pu choisir leur binôme. Ces activités et ce temps passé ensemble ont fait émerger une dynamique au sein du groupe de jeunes par la confrontation à leurs propres limites et à l'expérimentation de nouvelles sensations. Ainsi, une jeune fille a parfaitement résumé ce dépassement de soi en répétant tout au long du parcours d'accrobranche « je suis

choquée de moi ». Ces conditions particulières ont occasionné du soutien et des encouragements entre tous les participants. Le point culminant du séjour a été le « Benji Ejection ». Il a déclenché des cris et des sensations qui ont permis dans un second temps de parler des expériences et des émotions suscitées. Lors de l'activité « tir à l'arc », l'animateur a proposé, après un temps d'initiation, un jeu par binôme, encourageant les adolescents à échanger sur la meilleure stratégie à adopter pour finir vainqueur. Cette activité nous a également permis d'observer que les adolescents parvenaient à canaliser leur énergie pour respecter les consignes de sécurité. La course d'orientation, animée par un « éducateur nature », consistait en un parcours en étoile, par équipe de deux, chaque binôme devant répondre à des questions sur la faune et la flore pour trouver les balises correspondantes. Ce jeu aura permis à deux adolescents d'apprendre que le petit du lapin était le lapereau et non le « lapinou ». Depuis ce séjour, tous les participants fréquentent encore le groupe PAAS et se retrouvent ainsi les mercredis soirs. S'ils sont revenus, dans les premiers temps, sur cette expérience commune depuis, leurs échanges ne portent plus sur le séjour en lui-même

mais sur une envie de co-construire un nouveau projet, qu'il soit sous la forme d'un séjour ou sur une journée d'accrobranche sur ce même lieu. Peu à peu, au sein du groupe, nous sentons que les échanges sont de plus en plus fluides et n'ont plus besoin d'être soutenus par un média jeu ou par les travailleurs sociaux. Les jeunes peuvent de plus en plus parler d'eux, échanger sur leur projet, leur point de vue ou leur quotidien. Cette dynamique, à notre sens, résulte notamment de ces deux jours passés ensemble. De la même manière, cette confiance instaurée par le biais d'un partage d'une expérience sur du quotidien, le dépassement de soi, leur permet désormais d'investir davantage les entretiens individuels que nous proposons. Récemment, une adolescente nous a fait part du fait, qu'à son initiative, elle avait partagé une journée en famille à la base de Cergy et avait ainsi fait

Le dispositif PAAS se centre sur une relation éducative qui se crée et se développe sur le partage d'expériences communes.

avec eux de l'accrobranche et du « Benji Ejection ». Ce séjour a fait l'objet d'une restitution aux travailleurs sociaux référents des participants sous forme d'un bilan écrit. De plus, nous avons organisé un « Midi du PAAS » exceptionnel afin de rendre compte de cette expérience à l'ensemble des salariés du pôle. Tout au long du séjour, nous avons pris des photos et des vidéos qui ont été montés sous forme d'un film présenté lors de ce temps institutionnel mais également aux adolescents lors du groupe PAAS.

Pour l'équipe PAAS,
Madame PILLET,
 Chef de service
Madame GAUTIER,
 Assistante sociale
Madame INGOLD,
 Educatrice spécialisée
Madame LHOTELLIER,
 Educatrice spécialisée
Monsieur TAMINAU,
 Educateur spécialisé
Madame GAUQUELIN,
 Secrétaire



construction d'une dynamique ayant eu pour effet de consolider la présence des adolescents

Atelier théâtre et chorale de l'ITEP « Le Petit Sénart »



ry, la deuxième se déroulera au sein du Petit-Sénart à l'occasion de la Fête de fin d'année, le 24 juin 2016. L'écrivain franco-espagnol Jorge Semprun a écrit : « Le théâtre (...) est un lieu vide, des mots pleins. Et les corps et les mains et les voix des interprètes (...) Médiateurs d'un discours qui sans eux n'aurait pas de sens (...) C'est la magie du théâtre : ce souffle, ce verbe, ce vide, ce rien, qui deviennent tout ». Nous souhaitons que les enfants, les profession-



Au début de l'année scolaire 2015-2016, l'atelier théâtre et chorale de l'ITEP le Petit-Sénart décidèrent de travailler ensemble dans le cadre d'un projet conjoint de spectacle. Ledit projet prit forme avec la mise sur pied de la comédie musicale « le Roi lion ». De la sorte, les enfants ainsi que les adultes participants au projet ont été amenés à travailler sur un thème qui est central à la prise en charge éducative, thérapeutique et pédagogique et qui figure dans un extrait des paroles du « Roi lion » : « (...) le passé c'est douloureux. Mais on peut soit le fuir, soit l'affronter ». Ce projet a, de même, permis l'émergence d'un travail fédérateur et institutionnel, associant des enfants issus de groupes de vie différents et des professionnels provenant de divers corps de métier : éducateurs, enseignants,

éducateurs techniques, psychologues, maîtresses de maison, hommes d'entretien, personnel administratif et de direction, tous impliqués dans la réalisation des décors, costumes, maquillage, son et lumières ainsi qu'organisation. Une activité parallèle et simultanée longue de huit mois et qui débouchera sur deux représentations publiques. La première aura lieu le 16 juin 2016 à la salle « le Silo » de la ville de Tige-



nels et les spectateurs réunis lors des deux représentations deviennent ce « tout » évoqué par J. Semprun. Ou le théâtre et la chorale comme reflet de ce qu'est le travail propre à l'I.T.E.P. rassembler l'enfant, sa famille et les professionnels autour d'un même but.

Cristian PERROT, Enseignant
Julien MONTECCHIO, Educateur

Séjour en familles en AEMO – SSE 94

C'est l'histoire d'une équipe de travailleurs sociaux en AEMO, du Service Social de l'Enfance du Val de Marne qui, un jour, a voulu se lancer dans un projet de « séjour famille ».

Pourquoi ? Pour proposer un autre support à la relation avec les familles auprès de qui nous intervenons, pour avoir d'autres éléments d'observation sur les enfants mais avant tout sur la relation parents-enfants, pour leur proposer de prendre l'air et aussi, avouons-le, par plaisir de travailler ensemble. Ainsi, quatre travailleurs sociaux ont proposé à trois familles (deux pères avec leur fils et une mère avec ses trois enfants) de tenter l'expérience avec nous, en les faisant participer au projet. Nous les avons conviés quatre fois afin de construire et d'organiser le séjour avec eux. Les aléas de la vie ont fait qu'une famille n'a pas pu venir avec nous au dernier moment... Nous sommes partis trois jours, les 28, 29 et 30 octobre 2015 dans une spacieuse maison louée à un particulier située à Varengeville-sur-Mer en Normandie. Nous avons partagé de nombreux moments collectifs (ballade à Dieppe, son front de mer, bowling, restaurant, jeux de société...) dans une ambiance chaleureuse et très conviviale, et nous avons également permis aux familles de disposer de temps individuels, plus intimes.

L'idée étant que les parents puissent également profiter de leurs enfants dans un autre cadre, et qu'ils partagent une expérience nouvelle pour certains.

Nous avons pu éprouver concrètement et au-delà des mots que le partage d'un temps de vie en commun avec parents et enfants participe d'une co-construction de la relation et par là-même de l'intervention. Un tel séjour permet en effet de gagner du temps dans l'instauration de la relation avec les familles parce qu'elles découvrent qu'au-delà du travailleur social imposé par un Juge des Enfants, il y a un homme, une femme avec lequel ils partagent bien autre chose. Ils parviennent à mettre de côté l'image du professionnel pour laisser la place à l'humain et s'inscrire ainsi dans un échange qui atténue les représentations qui parfois enferment chacun à une place assignée. Par conséquent, une pression s'apaise en eux, ce qui rend possible des échanges sur des sujets qui jusque-là pouvaient être sensibles.

Si c'était à refaire ???? Sans aucune hésitation ! Vivement le prochain !

Béguine, Valérie, Alexandre et Nathalie



Tapis narratifs et journée à la mer – SSE 94

TAPIS NARRATIFS

L'activité a débuté fin 2015 et s'est poursuivie sur l'année 2016 sur les services de Choisy et de Créteil.

Cette médiation qui s'intitule « Tapis narratifs » est créée par Elisabeth FOURNIER.

A partir d'une histoire, elle matérialise personnages, lieux et actions en trois dimensions sur un tapis.

Les enfants écoutent ainsi le récit et s'émerveillent devant chaque personnage qui

prend vie sous forme de tissus, lainages et autres morceaux cousus main.

De tout temps les histoires ont permis aux enfants de bien grandir, de s'évader et de laisser la porte ouverte à l'imaginaire.

L'accès à l'imaginaire peut être difficile chez certains enfants. Les supports utilisés, tapis et livre, permettent de l'atteindre plus facilement.



Cette médiation collective permet également aux enfants de se retrouver ensemble dans un cadre rassurant à travers l'histoire. Elle permet également d'intégrer les parents et de les faire participer à une activité commune avec leur enfant.

Ce support pédagogique peut permettre aux parents de retrouver goût au plaisir de raconter des histoires et pouvoir être ainsi raconté quelque chose de leur histoire familiale.

JOURNÉE A LA MER

Une journée à la mer s'est déroulée le 27 juillet 2016 par les équipes d'AE-MO de Choisy et de Créteil. Nous nous sommes rendus sur la plage de Merville-Franceville, sur la côte normande. 32 parents et enfants étaient présents. Cette journée a permis à certains enfants et parents de découvrir la plage et la mer. Nous avons partagé

un pique-nique tous ensemble et avons profité de l'espace pour jouer au football, raquettes et volleyball.

Cette sortie nous a permis de partager un moment avec les familles dans un cadre différent. Sortir du cadre formel des entretiens au domicile ou au service nous a permis de tisser un lien différent avec les familles. Le travail engagé est ainsi enrichi par cette expérience partagée en commun.

Natacha LE MOUËL
Educatrice spécialisée
Elise MOINARD
Assistante sociale



Projet de classe numérique – ITEP « Le Petit Sénart » à Tigery

Dans un monde globalisé où tout bouge très vite et en permanence – nous voyons dans l'éducation numérique des opportunités exceptionnelles dans le cadre de notre projet. En effet, les **TICES (Exploitation des compétences dans les nouvelles technologies)** sont largement utilisées dans les écoles, les collèges et les lycées. Afin de sensibiliser les élèves à ces nouvelles technologies, nous envisageons de nous équiper d'un matériel de classe numérique.

Avec un PC, un vidéoprojecteur et un détecteur infra-rouge détectant les mouvements, un mur blanc peut devenir un tableau interactif et ouvrir ainsi la voie à une multitude de possibilités et de savoirs.

L'accès aux logiciels libres et ressources éducatives **libres** (collections d'images, tout Wikipédia sans connexion Internet, des contenus pédagogiques faits pour travailler en classe ...) peut-être une véritable chance dans le con-

texte que nous avons décrit pour les élèves du Service d'Accueil de Jour Educatif. Le numérique peut permettre l'accès aux plus récentes pratiques pédagogiques qui deviennent de plus en plus interactives et attractives. De l'étonnement, de l'interaction, des images, du son, l'espace de travail devient extrêmement motivant et il a été démontré que l'enfant est alors psychologiquement très disponible.

Dans le cadre du projet, cette classe numérique permet d'asseoir :

- La valorisation des enfants ;
- la restauration de l'estime d'eux-mêmes à travers un média moderne.
- Un lien avec l'extérieur de l'Institution. Connaissance du monde, connexion sur des

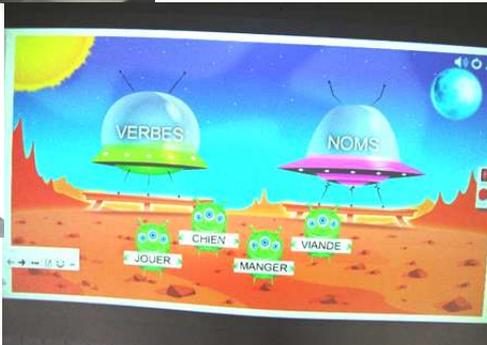


sites pédagogiques contrôlés ...

- La motivation des élèves souvent difficiles à mobiliser, et constitue un média intéressant pour prévenir le décrochage scolaire.
- Le rapport aux règles d'utilisation d'un outil informatique.
- La sécurité d'utilisation à travers l'apprentissage des précautions à prendre lorsque l'on se connecte à des sites sur internet.

Pour conclure, l'utilisation et l'exploitation d'une classe numérique est un vecteur d'apprentissage performant, innovant et très intéressant sur le plan de la méthode d'acquisition des compétences qui met à distance les difficultés d'apprentissage rencontrées habituellement pour des enfants qui sont considérés comme « décrocheurs ».

Joël BROUSSE
Educateur technique



Association Olga SPITZER

Direction générale
9 Cour des Petites Ecuries
75010 Paris

Téléphone : 01 43 46 76 23
Télécopie : 01 43 46 96 05
Messagerie :
direction.generale@olgaspitzer.asso.fr



www.associationolgaspitzer.fr

Actualité des Services

◇ Siège et Direction générale

Mi-avril 2016, déménagement du Siège et de la Direction générale dans les locaux restaurés du 4ème étage du 9 Cour des Petites Ecuries.

Locaux rénovés - 4ème étage du 9 Cour des Petites Ecuries



Prise de poste de Madame Estelle DELMAS-FAVODON, Directrice du Développement, à compter du 8 septembre 2016.

Monsieur Youssef NEHAD occupe le poste de Responsable Informatique depuis le 1er mars 2016.

Madame Sandrine BROUTIN, a quitté ses fonctions de Directrice générale adjointe le 30 juin 2016.

◇ Service de Prévention Spécialisée (SPS)

Le 11 avril 2016, prise de fonction de Monsieur Chérif CHAOUCHE en qualité de Directeur du Service de Prévention Spécialisée.

La Factory du Petit Sénart

Présente

sa

grande exposition

« Faire bouger les lignes »

